

suit le Père, et l'on imagine aisément ce qu'elle gagna au contact de cette âme élevée, éprise du Christ, et du Christ eucharistique. Elle toucha l'orgue aux saluts et devint l'artiste du Saint-Sacrement. Elle connut les ivresses de l'Heure sainte. Volontiers eut-elle répété, avec son angélique directeur : " Une heure d'adoration, c'est une heure de paradis. " On y va comme on irait au ciel."

A cette époque se rapporte une série de manifestations surnaturelles, miraculeuses parfois, assez semblables à celles qui marquent la Vie des Saints où l'extraordinaire devient, pour ainsi parler, l'ordinaire. Mais tout converge, ici, vers la communion, la messe, la visite, divins prétextes à confidences surnaturelles, extases ou visions. Parfois, c'est le contraire : au voisinage sensible du Christ succède l'abandon momentané ; à sa lumière, la nuit profonde ; à l'entraînement des beaux jours, la totale inertie de l'âme. Familières à notre jeune fille, comme jadis à Thérèse et à Catherine de Sienna, ces fortes épreuves eurent pour effet de mûrir son caractère et sa vertu et de la préparer à une double catastrophe : la mort de sa mère et celle de son directeur. Sa mère était une sainte femme qui, pour rien au monde, ne se fût opposée à l'étrange vocation de sa fille. Il est raconté dans la *Vie de M. Dupont* qu'au moment où le serviteur de Dieu priait pour la défunte, celle-ci lui apparut, les mains pleines d'or, en disant : *Portio mea in terra viventium*. Quant au P. Eymard, il partit l'année suivante (1er Août, 1868) pour " la terre des vivants," en laissant à sa protégée ce testament spirituel : " Vous appartenez au Saint-Sacrement, à la vie et à la mort !"

Ici commence une suite de pérégrinations où le côté purement contemplatif de cette vie apparaît moins saillant. Melle X. voyagea beaucoup, en compagnie d'une dame fort riche qui caressait le projet d'une œuvre à l'honneur de l'Eucharistie et au profit des prêtres âgés ou infirmes. On se trouva à Rome, pendant le Concile, et en Suisse, pendant la guerre. Au mois d'Octobre de l'année suivante, Melle X. prit congé de cette dame sans avoir rien décidé, et fit un pèlerinage au tombeau du curé d'Ars. Une grâce de lumière ne pouvait manquer de descendre à l'appel de ce grand initiateur d'âmes que l'orpheline invoquait dans sa détresse. Mort, le saint prêtre délégua auprès d'elle un substitut. Des pèlerins prononcèrent le nom de Mr Che-